

**PRATIQUE VETERINAIRE PRIVEE RURALE AU TOGO :
APPRECIATION SOCIO-ECONOMIQUE DE SA VIABILITE.**

P. BASTIAENSEN^{1*}, A. CISSE², M. GNOFAM¹, C.E. BEBAY³, N.T. KOUAGOU,
A. SONHAYE⁴, A. NAPALA and G. HENDRICKX¹.

¹*Projet Régional FAO de Lutte contre la trypanosomose animale au Togo et au
Burkina Faso*

Sokodé, Togo et Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

²*Vétérinaires Sans Frontières (VSF), Coordination régionale pour l'Afrique de l'Ouest,
Dakar, Sénégal*

³*Vétérinaires Sans Frontières (VSF), Représentation au Togo, Kara, Togo*

⁴*Direction de l'Elevage et de la Pêche (DEP)*

Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Lomé, Togo

**PRIVATE RURAL VETERINARY PRACTICE IN TOGO : ASSESSMENT OF SOCIO-
ECONOMIC VIABILITY**

Summary

In most West-African countries, governments are in the process of privatising state veterinary services in order to restrain their public sector expenses. In Togo, this has led to an emerging private veterinary sector in rural areas. From the very beginning the animal trypanosomosis control project has encouraged and counselled these young private vets in their attempts to impose themselves in this surrounding which was not familiar with paying animal health services. As has been shown recently, private vets, through a nationwide extension campaign and the enhanced availability of the basic animal health services they offer, have had a major impact on disease prevalence in Togo. In order to ensure sustainability and continued availability of these services, a socio-economic study was set up in order to identify social, structural and economic constraints to the viability of rural private veterinary practice in the mid and long term. From the study, it appears that 8 out of 10 private practices included in the study, are both financially and structurally sound enterprises with prospects for substantial growth in the years to come. Private vets in rural areas today cover approximately 50% of agricultural and livestock production areas in Togo. The major constraint would appear to be the limited access to credit when financial turnovers increase to such proportions that self-finance becomes insufficient. Another possible cause for worry is the reliance on trypanocide sales to nomadic herdsman crossing Togo, which is a typical feature of animal husbandry in Togo, but which is also subject to social and political controversy.

Résumé

La plupart des pays Ouest-Africains se sont engagés dans le processus de libéralisation du secteur vétérinaire afin de mieux maîtriser leurs dépenses publiques. Ainsi, au Togo, l'on a pu observer l'émergence d'un secteur vétérinaire privé dans le milieu rural. Dès son début, le *Projet de lutte contre la trypanosomose animale* a encouragé et conseillé ses jeunes vétérinaires privés dans leurs tentatives de s'imposer dans cet environnement jusqu'alors hostile à tout service payant. Comme vient de le démontrer le *Projet*, les vétérinaires privés semblent avoir eu –à travers une campagne nationale de vulgarisation et la disponibilité de services privés de santé animale de base– un impact considérable sur la prévalence de la trypanosomose animale africaine au Togo. Dans l'objectif de s'assurer de la pérennité et de la disponibilité de ces services dans l'avenir, une étude socio-économique a été initiée afin de recenser les contraintes sociales, structurelles et économiques de la viabilité de l'exercice privé en milieu rural à moyen et long terme. De l'étude, il ressort que sur 10 cabinets vétérinaires analysés, 8 peuvent être considérés comme étant des entreprises saines du point de vue aussi bien économique que structurel, ayant des perspectives de croissance considérables dans les années à venir. Les vétérinaires privés ruraux couvrent aujourd'hui environ 50% des zones agricoles (y compris d'élevage) au Togo. Les contraintes majeures qui ressortent de cette étude sont l'accès limité et complexe au crédit alors que leurs chiffres d'affaire prennent une telle envergure que la capacité d'auto-financement se révèle insuffisante. Une autre inquiétude découle de la dépendance de la plupart des cabinets des ventes de trypanocides aux transhumants qui traversent le Togo; une caractéristique typique de l'élevage au Togo, mais sujette à de multiples controverses sociales et politiques.

* Correspondance à envoyer à : Patrick Bastiaensen, Grasheideweg 31, B-2223 Schriek (Belgique) Fax 32 (15) 23.39.86 office@bastiaensen.be